

Jonathan Fournel aux prises avec deux œuvres majeures

Le pianiste, gagnant du prix international Reine Elizabeth en 2021 a proposé une version musclée et virile de ces deux œuvres de Chopin et Brahms, à l'occasion de son concert dans le cadre des soirées Ajam (Amis des jeunes artistes musiciens).

C'est le propre de tout artiste de faire des choix d'interprétation parmi toutes les possibilités qui s'offrent à lui. Pour la sonate en si mineur op 58 de Frédéric Chopin, le pianiste impose la couleur sonore dès les premiers accords. Ce sera une interprétation forte, un peu dans l'esprit de l'étude dite « révolutionnaire » du compositeur.

Donc pas de mièvrerie ni de douceur convenue. La musique avance et c'est le pianiste qui mène le combat. Nous avons affaire à un grand pianiste à la virtuosité musicale inépuisable. Il est si grand que l'on a parfois l'impression que le piano est trop petit pour l'intensité du jeu du musicien.

Dans les mouvements qui suivent, Jonathan Fournel fait sonner la beauté des thèmes si caractéristiques de Chopin. Dans le final, c'est une explosion de musi-



Belle interprétation par Jonathan Fournel. Photo DNA

que et virtuosité, il est évident qu'aucune difficulté technique ne peut arrêter le virtuose.

Ce sont les mêmes choix esthétiques qui ont inspiré l'artiste dans la sonate n° 3 en fa mineur de J. Brahms. Vigueur et virtuosité sans faire au service de la musique. Jonathan Fournel domine son sujet avec une conviction qui force l'admiration.

Après de nombreux applaudissements, il a joué une version pour piano de « Jésus que ma joie demeure » de J.S.Bach. Dans l'esprit des deux œuvres précédentes, il en a donné une version assez romantique et chatoyante.